

Les origines idéologiques du fascisme et du nazisme israéliens

L'Etat israélien est pour lui-même et ses voisins un cauchemar qui continue sans frein, mais dont il est très loin d'être le seul propagateur. Un cauchemar qui a commencé autant pour le monde juif endémique installé de très longue date au milieu du monde arabe, que pour ce dernier. Une cohabitation d'abord peu remise en cause par le projet de créer *un foyer national juif* dans une Palestine arrachée par les Britanniques à l'empire Ottoman, lors de la première guerre mondiale. Le dépeçage de cet empire, décidé avec l'aval de la Russie et du royaume d'Italie, via les accords secrets Sykes-Picot entre la France et le Royaume-Uni, aboutira au découpage du Proche-Orient en cinq zones distinctes, en totale contradiction avec ce qui avait été promis au souverain arabe Hussein ben Ali al-Hashimi, pourtant allié majeur dans la défaite des Ottomans.

Dès la fin de la Seconde Guerre mondiale, comment se présente la situation des Juifs susceptibles d'être militarisés et répondant à l'appel des courants sionistes désireux de fonder un foyer en Palestine, voire un Etat constitué ? Qu'ils aient échappé aux rafles allemandes ou françaises et fait la guerre du côté des alliés, qu'ils aient au contraire rejoint les obédiences juives fascistes, italiennes en particulier, puis se soient engagés dans les rangs britanniques dans la conquête de la Palestine, et enfin s'être opposés à eux, leur dispersion, les nombreux courants idéologiques, les aspirations et surtout, les modalités d'engagement entre les multiples courants socialistes, fascistes, mais également nazis, de l'idéologie militaire israélienne en construction, dressent forcément un portrait à la Picasso de ces forces éterogènes. Et si une question de degré seulement sépare ces obédiences présentées rapidement,* c'est bien la mouvance de la Légion juive fasciste de Jabotinski, comme celle de l'Irgun, et plus précisément encore, celle du Lehi, qui percole désormais au sommet de ce projet-laboratoire de l'Occident, conduisant aujourd'hui ce pays à fond les manettes vers le précipice éthique et la fin d'Israël en tant que dystopie atroce.

Durant le mandat britannique, simulacre, ruses, mensonges permanents, corruption, cynisme, menaces, ultraviolence, c'est toute l'éthique du colonialisme triomphant qui constitue le bain original d'une chimère fatalement inavouée dans ses véritables objectifs. Et qui s'avère peu à peu le véritable fond d'écran d'une dévoration où chacun est sommé de se montrer plus cynique et va-t-en-guerre que le voisin. Un cauchemar de domination et de prétendue gestion des intérêts de chaque partie, une gestion irréalisable, due aux tractations contradictoires et sans fin des pays mandataires. Ici le Royaume-Uni, avec ses anciens et nouveaux sujets : membres des communautés natives musulmanes, diasporas multiethniques, juives très souvent, un équilibre de plus en plus intenable et d'une complexité insoluble, émaillé d'incidents ou de conflits guerriers, entre l'autorité de tutelle suppléant au monde turc, défait militairement, et les aspirations de plus en plus grandes des courants sionistes, comme ceux du nationalisme arabe, les deux achevant de retirer toute confiance à la parole des Occidentaux.

Dès les années 20, de nombreux heurts et violence ont lieu entre Juifs et Arabes, de même qu'entre courants Juifs radicaux et mandataire britannique. Sous le contrôle de l'[Agence juive](#) se crée en 1920, la [Haganah](#) (*La défense*) réunissant plus de 20.000 hommes, dans une politique se proclamant modérée,* mais dont l'importance numérique et le nombre de personnes armées, montrent que la Shoah est bien un cofacteur second dans le projet d'une implantation coloniale en Palestine.

En 1931, un courant encore plus militariste et violent scissionne avec la Hagana et fonde ce qui se nommera d'abord la Haganah B, puis, l'**Irgoun Zvaï Leoumi** sous la direction de **Avraham Tehomi**. Une organisation militaire nationale et terroriste, de droite sioniste, qui sera dirigée en 1943 par **Menahem Begin** proclamant sa volonté de créer un *Grand Israël*, et qui deviendra la matrice après 1948, du **Likoud**, actuel parti de **Netanyahou**.

En 1940, **Avraham Stern**, Juif d'origine polonaise, scissionne à nouveau, cette fois l'**Irgoun**, et crée le **Lehi**, ou « *Combattants pour la liberté d'Israël* ».

Entre ces courants de l'idéologie militaire israélienne médiane, comme je l'ai écrit plus haut, quelles que soient les dissensions, les revirements, parfois les oppositions frontales, seule une question de degré sépare ces groupes sur nombre de sujets, tel celui du ralliement à la **Haganah**, et encore moins, quant à l'objectif final, primordial, devenir une puissance militaire étatique. Face à cette volonté sous-jacente ou tout à fait explicite, les prétentions socialistes sincères, comme chez nombre de kiboutznik se heurteront tôt ou tard à la réalité martiale et capitaliste d'un projet massif,

qui sous ses aspects inconscients ou inavoués d'extension future, celui d'un *Grand Israël*, reste ontologiquement lié à un rapt colonial, celui d'une terre véritable avec ses habitants réels, la Palestine, et certainement pas cette obscénité prétendue, celle *d'une terre sans peuple pour un peuple sans terre*, prétexte digne d'un projet de parc d'attraction à la Trump ou à la Disney-world, implanté sur la lune.

Le Lehi, ou groupe Stern, du nom de son créateur, est la mouvance la plus fasciste de l'**Irgoun Zvai Leumi** dénoncé par **Einstein**, et dont **Yitzhak Shamir**, futur Premier ministre d'Israël, fut l'un des dirigeants à la mort de Stern en 42. Il sera dissous par ses collègues et complices israéliens en 1948, en conséquence de l'assassinat du **Comte Bernadotte**, médiateur spécial des Nations Unies en Palestine et du **colonel français Sérot**, chef des observateurs des Nations Unies. Le Lehi est donc dissous. Sans blague ? Et alors ? **Sa vision, son rôle, ses pratiques, sa philosophie politique ont-elles été dissoutes ? Ou tout simplement recyclées à bas bruit, en attendant de « meilleures circonstances » aujourd'hui pleinement avérées ?**

Quels sont les principes du Lehi ? (Novembre 1940)

La suite vaut largement la lecture, compte tenu du délire génocidaire en cours.

« Les frontières d'un État juif doivent aller du Nil à l'Euphrate (de l'Égypte à l'Irak). Cette terre sera « conquise sur les étrangers par le glaive ». Le « Troisième royaume d'Israël » y sera rétabli. Le temple de Jérusalem sera reconstruit. Les populations arabes doivent partir du nouvel État : « le problème des étrangers sera résolu par un échange de population ».

Le Lehi indique que le monde est divisé « entre races combattantes et dominatrices d'une part et les races faibles et dégénérées de l'autre ». Les Hébreux doivent retrouver leurs vertus « guerrières et colonisatrices » de l'Antiquité.

Le Lehi, se présentant sous l'appellation du NMO, (National Military Organization, ou Irgoun) prend alors contact avec le Troisième Reich, via ses représentants au Liban, et fait part de « ses principes de renaissance ».

« L'évacuation des masses juives de l'Europe est la pré-condition pour résoudre la question juive ; mais cela ne pourra être rendu possible et total que grâce à l'installation de ces masses dans le foyer du peuple juif, en Palestine, et à travers l'établissement d'un État juif dans ses frontières historiques.»

La résolution définitive par ce moyen du problème juif et la libération du peuple juif, c'est l'objectif de l'activité politique et des longues années de lutte du mouvement pour la liberté d'Israël, l'Organisation militaire nationale (Irgoun Tzvaï Leumi) en Palestine.

La NMO, connaissant la position bienveillante du gouvernement du Reich envers l'activité sioniste à l'intérieur de l'Allemagne et les plans sionistes d'émigration estime que :

Il pourrait exister des intérêts communs entre l'instauration d'un ordre nouveau en Europe en conformité avec la conception allemande, et les véritables aspirations du peuple juif telles qu'elles sont incarnées par le NMO.

La coopération entre l'Allemagne nouvelle et une nation hébraïque rénovée (Völkisch Nationalen Hebraertum) serait possible et l'établissement de l'État juif historique sur une base nationale et totalitaire, lié par un traité au Reich allemand, pourrait contribuer à maintenir et à renforcer la future position de pouvoir de l'Allemagne au Proche-Orient.

Du fait de ces considérations, le NMO en Palestine, sous la condition que soient reconnues les aspirations nationales susmentionnées du mouvement pour la liberté d'Israël par le Reich allemand, offre de prendre une part active à la guerre aux côtés de l'Allemagne.

La lecture des articles consacrés aux extrêmes droites sionistes, est une véritable descente en enfer colonial. Une colonie de remplacement ne se fait pas en quelques jours. Les Juifs, les Anglais et les Arabes, ont des projets et des modalités de vie différentes, mais le point nodal est que les musulmans sont chez eux, entourés de colonies juives qui sont là depuis extrêmement longtemps dans des relations le plus souvent de type agraire, où les conflits sont anecdotiques. Le cynisme des prétextes coloniaux et la venue persistante de Juifs via l'activisme des organisations sionistes, sont sans retenue. C'est un bain de sang chronique, par intermittence lors de la seconde guerre mondiale, dont les exactions deviennent des dominos implacables, un jeu morbide, entropique, où l'Occident perd peu à peu toute notion de contrôle et comme toujours en matière de pratiques coloniales, de courage, de probité et du moindre sens des responsabilités.

* La **Haganah** est une organisation sioniste fondée en 1921 à Jérusalem, sous l'impulsion de **Vladimir Jabotinsky**. Elle passe rapidement *sous le contrôle de la **Histadrout*** (confédération syndicale de travailleurs israéliens) d'obédience socialiste, et alors, sous l'influence et la direction de **David Ben Gourion**, qui la commandera de sa création, à 1931, puis en tant que dirigeant de *l'Agence juive*, de 1935 à 1948. Les socialistes font alliance pour la direction de la Haganah avec les **sionistes généraux**, des centristes libéraux.

Ce « *bloc militaire sous mandat britannique, dans la période précédant la déclaration de l'État d'Israël (...)* a pour but de défendre les vies et les biens des colonies juives en Palestine en dehors du champ d'application du mandat britannique. » Et son degré d'organisation « *l'a qualifiée, de pierre angulaire de l'armée israélienne actuelle* » d'après l'article **Haganah** de Wikipedia. Selon le même article « *les activités de la Haganah étaient modérées, conformément à la politique de **havlagah** («auto-modération»).* Un trait qui provoquera « *la scission de l'Irgoun et du **Léhi**, plus radicaux.* »

Auto-modération vraiment ?

Voici ce que dit **Ben Gourion** lui-même, comme un certain nombre de ses collaborateurs ou interlocuteurs, dans un livre de témoignages recueilli par Bernard Werber.

Ben Gourion, discours de 1938 :

« *Après être devenus une force importante grâce à la création de l'État, nous abolirons la partition et nous nous étendrons à toute la Palestine. L'État ne sera qu'une étape dans la réalisation du sionisme et sa tâche est de préparer le terrain à l'expansion. L'État devra préserver l'ordre non par le prêche mais par les mitrailleuses.* »

« *Les frontières des aspirations sionistes sont l'affaire du peuple juif et aucun facteur externe ne pourra les limiter.* » **David ben Gourion** (Mémoires, volume III, 1937).

Ben Gourion, en mai 1948 :

« *Nous devrions nous préparer à lancer l'offensive. Notre but c'est d'écraser le Liban, la Cisjordanie et la Syrie. Le point faible c'est le Liban, car le régime musulman y est artificiel et il nous sera facile de le miner. Nous y établirons un État chrétien, puis nous écraserons la Légion arabe, éliminerons la Cisjordanie ; la Syrie tombera dans nos mains. Nous bombardons alors et avançons pour prendre Port-Saïd, Alexandrie et le Sinaï.* » (Recommandations devant l'État-Major Suprême. **Ben Gourion**, une biographie, par Michael Ben Zohar, New York : Delacorte, 1978).

Les mémoires de David Ben Gourion

<https://viedelivre.fr/2018/08/16/les-memoires-de-david-ben-gourion/>

Je ne peux que recommander impérieusement de lire LA TOTALITÉ de ce court recueil des mémoires de Ben Gourion et consorts, juste au-dessus. Pour dire simple, ce florilège d'aveux, de déclarations hallucinantes et de recommandations mutuelles entre ces guerriers allumés et leurs complices hitlériens, avérés ou objectifs, en dit beaucoup plus que ce que vous avez déjà lu au-dessus. Il réduit à néant les dénégations actuelles du rôle de l'Allemagne nazi dans la Shoah, du rôle majeur prétendu du Mufti de Jérusalem, mais pire encore, révèle l'insondable complicité de cette extrême-droite israélienne, avec les artisans de la Shoah.

Einstein, dans un célèbre article de 1948, dans le New York Times, avait tout compris lorsqu'il écrivait à l'occasion de la visite de Menahem Begin aux USA :

« *Avant que des dommages irréparables soient faits par des contributions financières, des manifestations publiques en soutien à Begin et avant de donner l'impression en Palestine qu'une grande partie de l'Amérique soutient des éléments fascistes en Israël, le public américain doit être informé sur le passé et les objectifs de M. Begin et de son mouvement. Aujourd'hui ils parlent de liberté, de démocratie et d'anti-impérialisme, alors que jusqu'à récemment ils ont prêché ouvertement la doctrine de l'État Fasciste. (...) Parmi les phénomènes politiques les plus inquiétants de notre époque, il y a dans l'état nouvellement créé d'Israël l'apparition du « Parti de la Liberté » (Tnuat HaHerut), un parti politique étroitement apparenté dans son organisation, ses méthodes, sa philosophie politique et son appel social aux partis Nazi et fascistes.* »

Lehi

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Lehi>

Irgoun

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Irgoun>

Haganah

https://fr.wikipedia.org/wiki/Haganah#cite_note-5

David Ben Gourion

https://fr.wikipedia.org/wiki/David_Ben_Gourion